

Polytope d'Athènes

du 21 juin 1985

À l'initiative de la Communauté Économique Européenne, Athènes sera en 1985 la capitale de l'Europe.

Iannis Xenakis

Ce bref texte se réfère à un projet qui n'a pas eu lieu. Il est inédit et se trouve, sous forme dactylographiée, dans les Archives Xenakis. Le titre complet est : « Polytope d'Athènes du 21 juin 1985. À l'initiative de la Communauté Économique Européenne, Athènes sera en 1985 la capitale de l'Europe ». Dans sa version française, il a été publié *in* Makis Solomos (éd.), *Révolutions Xenakis*, Paris, Philharmonie de Paris / Éditions de l'Œil, 2022.

Cet événement d'importance sera célébré au soir même de la Fête de la Musique, cette fête de toutes les pratiques musicales en liberté, qui marquera le 21 juin et dans toute l'Europe la venue de l'été. Pour être à la hauteur d'une ville comme Athènes, berceau de la civilisation occidentale – et bientôt planétaire –, cette célébration doit être réalisée sur une vaste échelle et comporter des événements sonores et visuels de grandes dimensions. Il serait inutile de rester en deçà. Or les moyens visuels et sonores de taille suffisante ne peuvent être fournis que par l'Armée, essentiellement, et par les partenaires impliqués dans le projet décrit ci-après.

Une telle célébration, qui veut évoquer les racines de notre civilisation, doit être suffisamment universelle et accessible à tous les peuples, de quelque culture qu'ils soient. La participation des *mass media*, à l'échelle de l'Europe au moins, fait donc partie intégrante du projet.

Minutages

– À la tombée de la nuit, trois hélicoptères, peints d'une couleur vive et phosphorescente, et munis de projecteurs, partent de l'Olympe pour Athènes, survolant les centres de Larissa, Lamia, Kamena Vourla, etc., d'où ils sont suivis par des projecteurs et au-dessus desquels ils lancent des tracts phosphorescents portant des messages des dieux (les hélicoptères peuvent être relayés sur leur parcours). À l'approche d'Athènes, ils sont éclairés par les projecteurs de la D.C.A. (5 sur l'Hymète, 2 sur le Lycabète, 3 sur l'Acropole, 5 sur Aigaleo, 2 sur Tourkovounia). Ces projecteurs s'allument, s'éteignent et balayent l'espace en faisceaux croisés horizontaux au-dessus de la cuvette d'Athènes, selon une partition très précise.

0

– Arrivant à l'aplomb de l'Acropole, les trois hélicoptères donnent le signal de la fête. Aussitôt, trente

autres hélicoptères surgissent, eux aussi illuminés, et décrivent pendant un quart d'heure des trajectoires « composées » sur tout le périmètre défini par les montagnes qui bordent Athènes, et en jouant dans les faisceaux lumineux des projecteurs de la D.C.A. Simultanément, quelques unités de la Flotte, aux Phalères et au Pirée, allument leurs projecteurs, lancent des fusées dans le ciel et mettent en marche leurs sirènes (et des cornes de brume).

15 min

– Les hélicoptères disparaissent, la circulation est arrêtée dans les centres névralgiques de la fête (elle le restera jusqu'à l'intervention des sirènes, des canons et des cloches). Le Chef de l'État grec prononce une courte allocution de bienvenue à l'adresse des invités officiels ainsi que des peuples de l'Europe.

30 min

Aussitôt après, les projecteurs s'éteignent et des milliers de pigeons voyageurs, rassemblés de toute l'Europe et portant des messages de paix et de liberté, ainsi que des diodes, sont libérés de leurs cages (ou bien : les pigeons ne portent pas de lumière et les projecteurs restent encore allumés pendant dix minutes).

40 min

– Toutes lumières éteintes (mais dans une douce clarté baignant l'Acropole), Athéna apparaît dans sa splendeur à la pointe Est de l'Acropole, descendant du ciel accrochée à un ballon invisible, pour s'adresser aux Athéniens et aux peuples de l'Europe, tandis qu'une chouette, géante elle aussi et suivant le même chemin, vient se poser sur le toit du Parthénon.

Au même moment, des lasers lancent un réseau de rayons lumineux sur toute la ville, depuis les éminences et les lieux historiques, 4 compagnies en procession (500 hommes), portant des torches, décrivent sur l'Hymète et les pentes du Lycabète des filaments de lumière, 150 montgolfières illuminées s'élèvent dans le ciel, et une procession symbolique des Panathénées (constituée par des organismes de jeunesse) descend, portant des torches, des Propylées de l'Acropole vers l'antique Agora. Dans le même temps, des groupes de percussionnistes jouent devant des rassemblements de public aux trois endroits suivants : sur le rocher de l'Acropole, sur la Pnyx et au temple de Zeus Olympien. Des amplifications électriques de haute qualité devraient être prévues.

1h

– Les percussions se taisent et commence alors un concert des canons, des sirènes et des cloches de la ville, dans tous les quartiers habités, qu'illumine un bouillonnement de fusées éclairantes. Les lumières de la ville frissonnent. Tout ceci se déroule selon une partition spécialement composée. Tout

se termine par un feu d'artifice tiré de l'Acropole, de la Pnyx, du Lycabète, de l'Hymète, d'Aigaleo et de Tourkovounia, et accompagné par les canons et les sirènes.

1h25

– Silence brutal et black-out de quelques secondes.